



Franck LAVEDRINE - IDELE

L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien



L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien



Une **belle** année fourragère... mais de fortes tensions sanitaires

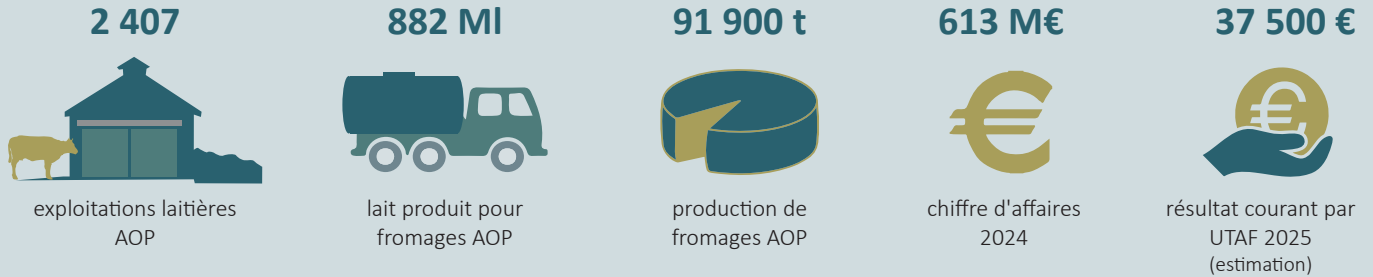
La filière laitière du massif jurassien connaît une belle campagne fourragère faisant oublier la médiocre qualité des récoltes de 2024. Pluviométrie et chaleur permettent dès la saison de pâture un redémarrage des niveaux de production qui se poursuit sur l'automne - hiver grâce à des foins et regains de qualité. Dans un contexte de prix du lait toujours en consolidation, de baisse des intrants et de prix de la viande exceptionnellement élevés, toutes les conditions sont réunies pour relancer les revenus après trois années de baisse.

La fin de l'année est cependant source d'inquiétude. Au-delà d'abattages restés heureusement plus limités qu'en Savoie, la Dermatose Nodulaire Contagieuse (DNC) rappelle la fragilité des filières face aux crises sanitaires de plus en plus fréquentes. Par ailleurs, la reprise de la productivité, renforcée par la progression des cheptels, exerce une pression sur le fragile équilibre entre l'offre et la demande que la filière doit piloter avec précision. Dans un contexte de forte spécialisation des exploitations, garantir la pérennité des prix à la production reste un objectif essentiel pour préserver les revenus.



... L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien ...

Les chiffres de la filière



Sources : Agreste – SAA 2024, Compte provisoire de l'agriculture 2024, URFAC, Cerfrance

Une reprise de la productivité amplifiée par la consolidation des effectifs

A l'abondance des reports de stocks de 2024 s'ajoute une belle récolte tant en quantité que qualité en 2025. Les foins décevants de l'an passé, conjugués aux arrières-effets de la FCO, freinent la production au premier semestre. Face à cette situation, les éleveurs compensent en partie par une hausse des effectifs de vaches. À partir de l'été, pâturage et foins relancent la productivité des cheptels, accentuée par le nombre de vaches productrices. In fine, excepté le premier trimestre, les livraisons se rapprochent de 2022, avec un prix du lait toujours en consolidation. Ces livraisons en hausse sont pour le moment absorbées par les différentes filières AOP du massif du Jura mais des craintes apparaissent pour 2026.



Un prix du lait soutenu malgré la conjoncture

Malgré des craintes de ralentissement de la consommation de fromages, le prix du lait est orienté à la hausse. Les niveaux exceptionnels des cours de la viande et la baisse des prix de nombreux intrants (aliments, engrais, énergie) allègent temporairement le prix de revient. Si l'équilibre économique s'améliore à court terme, il demeure structurellement tendu, dans un contexte de hausse continue des coûts de production liée notamment aux investissements.

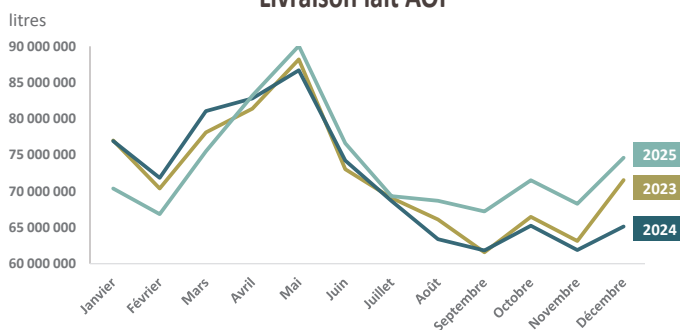
Évolution des cheptels et de la productivité

	Lait / VL kg			Nombre VL/ troupeau			Évolution lait produit
	2023	2024	2025	2023	2024	2025	
Doubs	7 212	7 005	6 868	56,0	57,9	60,2	2 %
Jura	6 758	6 672	6 588	60,4	62,2	62,6	1 %

Sources : EVAJURA et CEL 25-90 (élevages AOP)

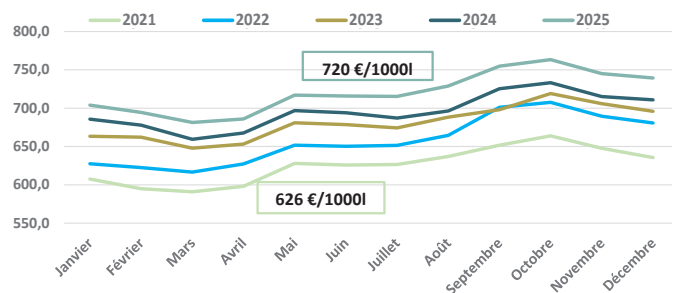
Nette reprise des livraisons sur le 2^{ème} semestre

Livraison lait AOP



Source : SRISE, DRAAF Bourgogne-Franche-Comté

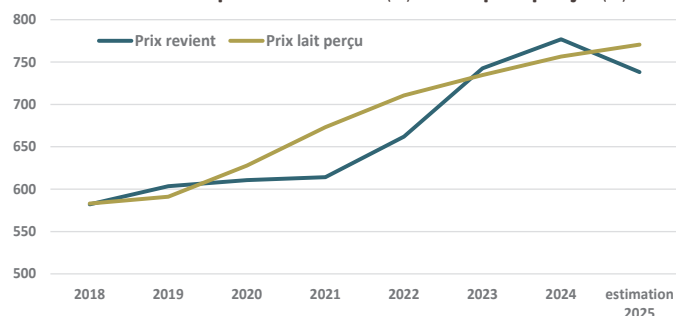
Évolution pluriannuelle du prix du lait AOP



Source : SRISE, DRAAF Bourgogne-Franche-Comté

Un équilibre délicat entre prix de revient et prix payé

Évolution du prix de revient (€) et du prix perçu (€)



Source : réseau INOSYS Franche-Comté

... L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien ...



Lait AOP du massif jurassien
(échantillon Cerfrance)

794 exploitations

131 ha de SAU moyenne

118 ha de surface fourragère soit 90 % de la SAU

67 vaches laitières permettent de produire
412 300 litres de lait.

2,28 UMO en moyenne (dont 1,88 UTAF)

70 400 € de résultat courant en 2025



Thierry PERRAUDIN

Une dynamique de production contenue malgré de bonnes conditions

Dans un contexte de pâturage très favorable, une progression naturelle des volumes se perçoit en 2025. Mais la filière Comté ayant demandé une modération de la production, les exploitations ajustent leurs volumes. Pour l'échantillon Cerfrance, la production moyenne par exploitation se maintient à 412 000 L, sans hausse notable ni baisse contrairement à 2024. Le prix du lait 2025/2026 atteint 750 €/1 000 L, consolidant sa bonne valorisation.

Des produits en hausse pour 2025

Avec des prix de la viande en hausse, le produit brut total (PBT) progresse de 3,6 %, pour atteindre 442 500 € par exploitation. Les charges opérationnelles restent stables et représentent 27 % du produit. Les charges de structure augmentent légèrement (+1,6 %) et pèsent désormais 34 % du produit, soit 2 points de moins que l'an passé en proportion. L'équilibre global des charges contribue ainsi à une amélioration du revenu.

Une rentabilité en nette amélioration

L'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) progresse de 11 %, soit +18 000 €, pour atteindre 178 000 € par exploitation. Le ratio EBE / Produit se situe à 40 %, un niveau révélateur d'une performance solide. Ainsi, le résultat courant 2025 s'élève à 70 000 €, en hausse de 20 % par rapport à 2024. Par actif (UTAF), le résultat équivaut à 2 SMIC, traduisant une nette amélioration après une année 2024 moins favorable.



Franck LAVEDRINE, IDELE

Évolution du résultat courant / UTAF depuis 10 ans

(€ constants)

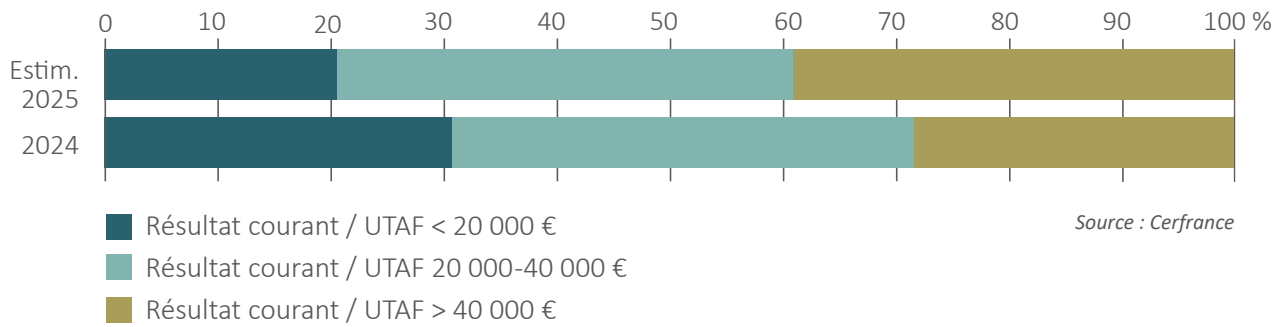
Lait AOP Jura



Source : Cerfrance

... L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien ...

Répartition des exploitations en fonction de leur résultat courant / UTAF



Cependant, ces moyennes cachent des disparités dans les résultats qui sont importantes (du simple au triple). Une exploitation sur cinq ne peut rémunérer suffisamment sa main d'œuvre, avec un résultat inférieur à 20 000 €.

Situation financière des exploitations : solide mais sous tension croissante

Critères de durabilité	2024	Estimation 2025
Capital d'exploitation par UTAF (€)	478 900	507 500
Capital d'exploitation par UMO (€)	397 000	418 000
Taux d'endettement (%)	51 %	50 %
EBE / capital d'exploitation (%)	17 %	19 %
(Annuités + frais financiers CT) / EBE (%)	53 %	51 %

Source : Cerfrance

La situation financière des exploitations de l'échantillon reste globalement satisfaisante : près de 90 % des entreprises sont classées à risque nul ou faible selon les critères Cerfrance. Cependant, une tendance structurelle se confirme : les investissements progressent depuis plus de 8 ans, entraînant une augmentation de 220 000 € du capital d'exploitation par UTAF sur la période. Cette intensification capitaliste s'accompagne de deux dynamiques opposées. D'un côté, le taux d'endettement recule légèrement (-4 points en 8 ans) et l'efficacité économique progresse.

Ainsi, l'EBE rapporté au capital d'exploitation augmente de deux points, signe d'un meilleur rendement du capital mobilisé.

Toutefois le poids des remboursements s'alourdit et la part d'EBE consacrée aux annuités et frais financiers à court terme est passée de 42 % à 51 % en 8 ans. Cela traduit une pression accrue sur la trésorerie malgré la bonne solvabilité apparente.

Piloter de façon rigoureuse les investissements

Pour maintenir la résilience des fermes laitières AOP, il convient de prioriser les investissements améliorant directement l'EBE (productivité, charges, valorisation) et simuler systématiquement l'impact des nouveaux projets. Le niveau cible d'annuités + frais financiers / EBE doit rester inférieur à 45 %, seuil communément associé à une trésorerie sécurisée afin d'éviter une pression excessive du service de la dette.

La situation des fermes laitières AOP reste solide, mais une gestion rigoureuse des engagements financiers face à un capital de plus en plus élevé doit guider chaque ferme.



Franck LAVEDRINE, IDELE

ZOOM

CAHIER DES CHARGES DE L'AOP COMTÉ :
UNE RÉVISION EN PROFONDEUR

Après 8 années de travail, impliquant l'ensemble de la filière, l'INAO a validé en 2025 une rénovation substantielle du cahier des charges de l'AOP Comté. Cette révision renforce la durabilité et l'identité du massif jurassien. Les mesures prises, au nombre total de 70, visent à consolider les engagements de la filière Comté pour la préservation d'un modèle agricole familial et durable, pour la diversité des fruitières et pour le maintien des savoir-faire du métier d'affineur. Anticiper les défis climatiques et sociétaux est au cœur des enjeux. Voici quatre axes de changement :

Pâturage : L'herbe, essentielle à l'alimentation des vaches Montbéliardes et à la typicité du terroir, occupe une place renforcée. Chaque ferme doit désormais disposer d'au moins 1,30 ha de surface fourragère ou potentiellement fourragère par vache dont 50 ares dans un rayon de 1,5 km autour du point de traite. L'affouragement en vert est davantage encadré (débuté après le 1^{er} juin et limité à 75 jours) pour favoriser le pâturage.

Fertilisation : Pour préserver sols et eaux, les plafonds de fertilisation (organique et minérale) sont abaissés (40 unités d'azote minérale / ha au maximum pour un apport total maximum de 100 unités (minéral et organique) dans le cas d'utilisation d'effluents liquides (contre 120 unités auparavant). L'épandage est interdit sur sols enneigés ou gelés, ainsi qu'avant 200°C- jours de températures cumulées.

Agriculture familiale : Première AOP à intégrer une dimension sociale, le Comté limite la production à 1,2 million de litres de lait par an et par exploitation et à 50 vaches par unité de travail annuel. Des stages d'intégration et des réunions annuelles ont pour rôle de préserver le modèle comtois, vecteur de durabilité et de renforcement du sentiment d'appartenance à la filière.

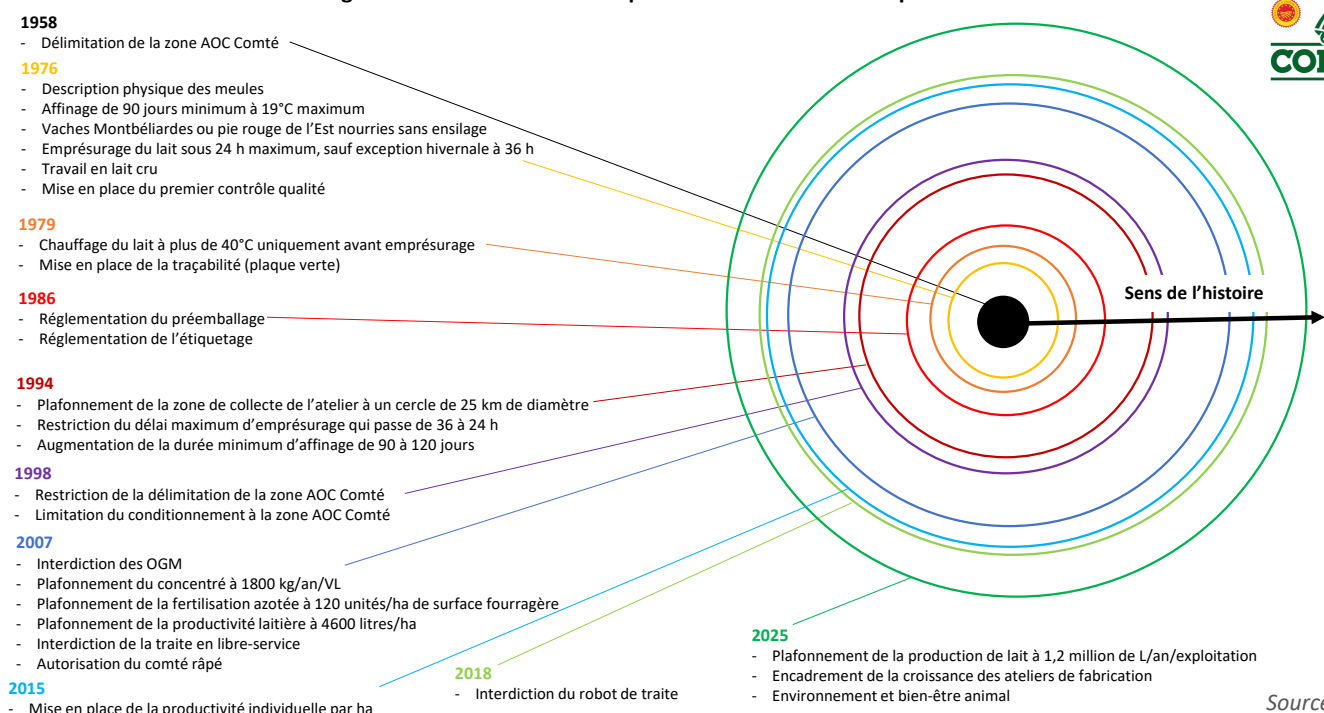
Diversité et savoir-faire : Les fusions de fromageries sont limitées à 7,5 millions de litres de lait transformé. Le rôle central du fromager est sécurisé (présence obligatoire, pas d'automatisation). L'affinage de Comté est entièrement réalisé dans la zone AOP par des entreprises habilitées. La durée d'affinage affichée correspond exclusivement au temps passé dans ces conditions réglementaires.

Vers des contrôles dématérialisés :

En vue d'améliorer encore l'efficacité du suivi des exploitations, une valorisation des différentes données numériques existantes permettra d'automatiser la validation du respect du cahier des charges. Les demandes d'accès aux données sont en cours auprès des acteurs de la filière.



Le cahier des charges du Comté s'est construit par couches successives depuis sa reconnaissance en AOC



Source : CIGC